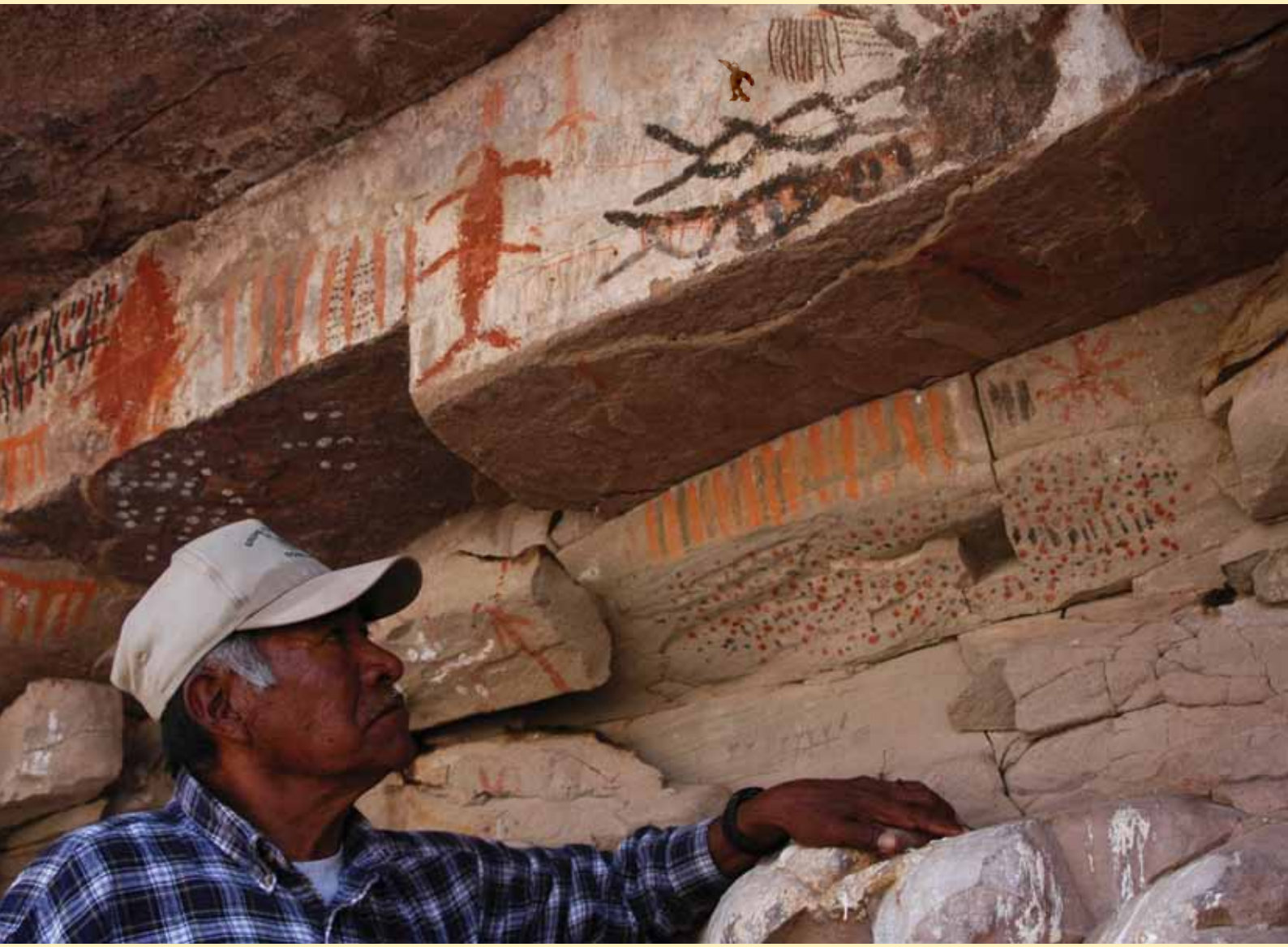
Le départ de la Tortue Mère

La légende de la Tortue Mère persiste sur la côte de Miskito au Nicaragua. Ce rocher magique se trouvait autrefois sur les rives de Turtle Bogue – une montagne volcanique isolée du Costa Rica appelée *Cerro Tortuguero*, l'une des principales plages de nidification des tortues vertes aux Caraïbes aujourd'hui. L'histoire raconte qu'au début de chaque saison de ponte, le rocher – ayant la forme d'une tortue et tourné vers la mer – changeait de direction pour indiquer la terre. C'était le signal pour les villageois qui savaient que les tortues arrivaient et qu'ils pouvaient commencer à collecter les œufs et la viande de tortue. Une fois les derniers bébés de la saison sortis du nid et repartis à l'eau, le rocher « tortue » se retournait vers la mer.



Les Seris de Sonora au Mexique forment une tribu autochtone qui maintient des liens traditionnels et culturels étroits avec les tortues marines. Une cérémonie de quatre jours célébrant la tortue luth ancienne est l'une des traditions les plus sacrées des Seris. Depuis 1981, les Seris n'ont pas pu célébrer cette cérémonie au sein de leur communauté, en raison de la baisse de la population de tortues luth. Mayra Olivia Estrella Astorga (à droite) est l'une des cinq Seris qui a voyagé en 2006 à travers le golfe de Californie jusqu'à la péninsule de Baja California Sur pour célébrer la cérémonie traditionnelle avec des bébés tortues luths. Des anciennes peintures rupestres – notamment des images de tortues – découvertes près de Loreto à Baja California Sur ont sans doute été créées par les ancêtres des Seris il y a plus de 750 ans. Alfredo Lopez, un vénérable Seri (à gauche) apprécie l'histoire racontée par ces reliques sur la vénération ancienne de son peuple envers les tortues luths. © OCEAN REVOLUTION

On raconte qu'avant que la Tortue Mère ne soit découverte à Tortuguero, le rocher magique et tournant existait à Great Sandy Bay dans les Cayos Miskito. Lorsque les villageois ont commencé à consommer trop de tortues et à harceler le rocher – le forçant à se retourner vers la terre ou l'enlevant de son perchoir – la Tortue Mère disparut, et ses tortues avec elle. La plage de sable fut emportée ne laissant que des rochers. Les anciens disent que plusieurs rochers Tortue Mère existaient sur les Cayos Miskito, sur les promontoires et en hauteur, chacun guidant des populations différentes de tortues marines.

La plupart des vieux chasseurs de tortue des îles Caïmans, de Tortuguero et des Cayos Miskito affirment avoir vu le dernier rocher à la fin des années 1940 sur une plage près de la montagne. Lorsque la chasse aux tortues s'est intensifiée, le rocher est parti vers la montagne. Au pic du commerce du calipée (cartilage de tortue de mer), lorsque les tortues vertes ont été massacrées et laissées pourrissantes sur la plage, le rocher Tortue Mère a disparu dans une grotte de Cerro Tortuguero. Lorsque les villageois tentèrent de la retrouver, un glissement de terrain en a obstrué l'entrée.

De manière étonnante, la légende de la Tortue Mère est restée la même depuis que je l'ai entendue pour la première fois en 1973. Dans une communauté ravagée par la guerre où les rumeurs vont bon train, il est rare qu'une histoire soit constante. Néanmoins, la taille, la forme et le type de rocher de cette légende sont toujours restés plus ou moins les mêmes.

Un nouveau rebondissement est venu s'ajouter à la légende en 1988 lors d'une nouvelle visite sur la côte de Miskito. Les pêcheurs de la région affirment avoir entendu que le « rocher était cassé ». Certains racontaient que la dernière fois que le rocher a été vu, il manquait un pied ou une nageoire, d'autres disaient qu'il était fissuré. Tous pensaient que des chercheurs, des écrivains ou des touristes cherchant à l'étudier ont cassé le rocher. De manière allégorique, je crois que la cassure du rocher symbolise la détérioration de la culture Miskito – fissurée par la guerre, les déplacements, la malnutrition et la misère.

La légende de la Tortue Mère semblait être une curiosité mythologique restreinte à la seule côte Miskito d'Amérique centrale. Puis, en 1991, Dr. Jeanne Mortimer me fit part d'une légende similaire en Malaisie. Là aussi, un grand rocher sur une colline qui appelait les tortues luth vers la plage, se dégradait et entrainait le déclin des populations de tortues marines.

Une visite à Rantu Abang dans l'État de Terengganu sur la côte est de la Malaisie a confirmé l'existence d'un gros rocher. Cette dalle calcaire brisée de 3 mètres se trouve au sommet d'une colline face à l'océan. Contrairement à la Tortue Mère immatérielle de la côte Miskito, ce rocher est bien réel. Il a la forme d'une tortue – à la tête et aux membres cassés.

Mes guides m'apprennent que ce rocher s'appelle « Tortue Père ». Un autre rocher submergé dans la rivière voisine de Rantau Abang était connu sous le nom de « Mère des tortues ». Lorsque les tortues arrivaient chaque année, elles nageaient vers ce rocher. La

sédimentation et les rejets causés par le déboisement de la forêt pluviale ont enterré le rocher et modifié l'embouchure. Les tortues migratrices ne peuvent plus venir.

Les habitants locaux racontent que l'exploitation de l'environnement a brisé les rochers. Le braconnage, la déforestation, l'agriculture itinérante sur brûlis des 30 dernières années et l'impact d'un million de touristes s'extasiant sur les tortues luth ont brisé Tortue Père en morceaux et fait disparaitre la Mère des tortues dans la boue.

Des versions de cette légende se racontent dans tout le Pacifique. Dr. George Balazs, un biologiste spécialiste des tortues, m'a signalé une légende similaire dans les îles hawaïennes. Une grande pierre dans un hôtel à Hawaï est appelée « Pohaku Honu » signifiant « Pierre tortue ». La légende raconte que si on prenait soin de la pierre, les tortues des eaux hawaïennes seraient grosses, nombreuses et savoureuses.

Le mythe de la Tortue Mère est une déclinaison d'une mythologie plus vaste – le monde repose sur le dos d'une tortue colossale. Des générations entières y ont cru dans la région d'Asie-Pacifique et dans les Amériques.

La question se pose : si nous continuons à exploiter les tortues marines et à détériorer le monde, la créature sous nos pieds finira t'-elle par se fâcher et plonger? Ou est-elle déjà en train de s'enfoncer doucement dans les profondeurs, dégageant de sa carapace tous nos déchets et harnachements – une nouvelle allégorie de l'élévation du niveau de la mer et des changements climatiques. Dans ce cas, l'espoir est de mise car la tortue devra bien remonter à la surface pour respirer. Le rocher tortue brisé peut se réparer, et la vie prendre un nouveau départ.

Jack Rudloe *eest l'un des principaux écrivains naturalistes d'Amérique. Il a parcouru les mers pendant plus de 40 ans, exploré la vie marine et contribué à la protection des espèces grâce à six ouvrages bien accueillis, notamment* Search for the Great Turtle Mother *et* The Sea Brings Forth.